

Hommage à Jean-Claude Kader



Jean-Claude Kader, Directeur de Recherche honoraire au CNRS est décédé le samedi 18 Juillet 2018 à Rennes à l'âge de 77 ans.

Arrivé en France en 1967 –il était originaire de Tunisie-, Jean-Claude Kader a été recruté comme attaché de recherche au CNRS dans le laboratoire du Professeur Paul Mazliak, à la Sorbonne, spécialiste des lipides des plantes. Jean-Claude s'est intéressé au métabolisme des lipides membranaires ainsi qu'aux protéines responsables de leur biosynthèse, de leur transport et de leur dégradation. Très rapidement, les échanges de lipides entre les différents compartiments cellulaires et les membranes qui les délimitent vont représenter le cœur des projets que Jean-Claude Kader va mener, au départ au cours de sa thèse, puis avec une petite équipe et des étudiants. En travaillant sur l'oléoyl désaturase, il va observer le transfert *in vitro* de phospholipides entre organites cellulaires. La découverte et la purification d'une protéine, capable de transférer *in vitro* un lipide d'une membrane à une autre, la LTP (pour *Lipid Transfer Protein*) va lui valoir une reconnaissance internationale dans le domaine. Reconnaissance qu'il partagera avec un autre spécialiste reconnu des LTP, le Professeur japonais Mitsuhiro Yamada, qui deviendra son ami. L'équipe de Jean-Claude Kader, en collaboration avec celles de Michel Delseny (Perpignan) puis de Père Puigdomenech (Barcelone), va successivement isoler le gène de la LTP, puis en caractériser la fonction *in vivo*. Il est ensuite apparu qu'il y avait en fait toute une famille de gènes et de protéines (rien que 15 chez Arabidopsis !). Ce

travail avait été réalisé en particulier avec Vincent Arondel¹, disparu prématurément quelques semaines avant Jean-Claude Kader. A côté de cette famille de protéines, il s'est intéressé à de nombreuses enzymes-clés du métabolisme lipidique chez les végétaux (en particulier chez les plantes oléagineuses) qu'il a caractérisé et souvent cloné pour la première fois. Il a ainsi travaillé sur les enzymes de la biosynthèse des acides gras et des huiles de réserve, et sur celles de la biosynthèse d'un lipide-signal, le phosphatidylinositol.

Jean-Claude Kader a publié ses travaux dans plus d'une centaine d'articles², dans des revues internationales exigeantes. Ainsi, l'article de revue intitulé « *Lipid-transfer proteins in plants* » qu'il avait publié en 1996 dans *Annual Review of Plant Biology* a été cité environ un millier de fois. La qualité et l'impact des travaux publiés par Jean-Claude Kader lui ont valu de recevoir plusieurs récompenses prestigieuses, telles que le *Prix Foulon de l'Académie des Sciences* en 1984 et la médaille d'argent du CNRS en 1988.

Jean-Claude Kader était régulièrement invité aux congrès internationaux sur les lipides (en particulier la série des ISPL, *International Symposium on Plant Lipids*), dont il a d'ailleurs organisé la 10^e édition, en 1994 à Paris. Il faut souligner aussi le rôle particulièrement actif joué par Jean-Claude Kader dans l'animation de la communauté scientifique internationale travaillant sur les lipides, mais aussi lors des actions bilatérales, comme les colloques franco-japonais. Il a aussi été invité très régulièrement dans des universités étrangères (Japon, Corée, Taiwan, Allemagne...).

Jean-Claude Kader a été un grand serviteur de la recherche et un administrateur compétent et apprécié de tous. En 1986, il prend la succession de Paul Mazliak, à la tête de son unité CNRS, pour une dizaine d'années. Nommé au comité national du CNRS, il y assurera la fonction de secrétaire de section jusqu'à ce que la direction du Département des Sciences de la Vie le nomme chargé de mission pour la biologie végétale. A ce poste stratégique pour la discipline, Jean-Claude Kader a travaillé étroitement avec plusieurs Directeurs scientifiques et Directeurs scientifiques adjoints des Sciences de la Vie très conscients de l'intérêt de la biologie végétale mais qui souvent la connaissait assez mal. Il fut pour eux un conseiller pédagogue qui a su leur faire connaître et aimer cette discipline, favorisant les synergies entre disciplines au sein du département. Une de ses fonctions fut de suivre les travaux de la section de Biologie végétale (devenue intégrative) du Comité national, mettant toute son énergie à trouver des solutions humaines et justes, sans jamais délaissier les questions scientifiques, qu'il se plaisait à discuter avec chacun. Tous les labos de la discipline ainsi que de très nombreux étudiants, techniciens, ingénieurs et chercheurs, ont ainsi profité de sa connaissance aigüe de la communauté, de son énergie sans limite et de son dévouement.

Enfin, Jean-Claude Kader a aussi été un éditeur scientifique infatigable : éditeur en chef pendant plus de 15 ans de *Plant Physiology and Biochemistry*, la revue de la société Française de Physiologie (devenue Biologie) végétale, dont il était membre actif depuis le

¹ Vincent Arondel avait préparé sa thèse sous la direction de Jean-Claude Kader. Lors de son stage post-doctoral dans le laboratoire de Chris Somerville, Vincent Arondel sera le premier à cloner un gène de désaturase. Vincent Arondel est décédé le 22 Juin 2018 à l'âge de 55 ans.

² https://scholar.google.fr/scholar?hl=fr&as_sdt=0%2C5&q=jean-Claude+Kader&oq=

début de sa carrière, et co-éditeur, avec Michel Delseny, de *Advances in Botanical Research*, de 2007 à 2011, éditant 16 volumes d'articles de revues.

La *Société française de Biologie végétale* souhaite ainsi rendre hommage à Jean-Claude Kader, scientifique dont les travaux étaient largement reconnus par ses pairs, mais qui fut aussi un serviteur dévoué de notre communauté scientifique.